

La santé retrouvée in extremis à Noël m'a permis d'aller à la messe de minuit le premier janvier 2014.

Grande bénédiction pour moi que de pouvoir non seulement remercier Celui qui m'a tout donné en 2013, mais encore qui va me conduire par la main à travers les hauts et les bas de 2014 et littéralement tout préparer pour que je fasse Sa Volonté et non la mienne. Il va sans dire que je n'avais rien à demander pour moi. Par contre, la présence des deux grandes filles hindoues qui avaient tenu à venir, me rappelait que la promesse de mon amour m'obligeait à porter en offrande de joie tous les hommes et les femmes avec lesquelles j'entrerai en contact en cette nouvelle année, pour leur apporter l'amour, la compassion, la tendresse, le pardon, l'espérance et la joie que Christ me donne de porter à tous, spécialement à ceux et celles qui ne le connaissent pas, qui le connaissent mal ou dont la présence en eux ou elles laisse indifférents. J'ai bien sûr la chance que tous n'ont pas de vivre en un pays – et surtout en ses villages – où l'existence de Dieu est omniprésente jusque dans les plus pauvres des pauvres, ce qui facilite grandement l'osmose qu'il devrait y avoir entre eux et moi. La foi enthousiaste et démonstrative de nos amis musulmans en Allah, qui clament à qui veut l'entendre Sa Miséricorde pour tous et le pardon qu'Il accorde même à celui qui y résiste « en le poursuivant sans cesse de Sa Miséricorde », ne peut que porter mon cœur chrétien vers le magnifique témoin donné par le Coran et que nous lisons souvent en notre Centre de prière. Le fait qu'il soit mal interprété et même trahi et dans sa lecture, et dans la vie de tous les jours ne lui enlève nullement le caractère sacré qu'il possède. D'ailleurs, pratiquement aucun croyant n'en connaît malheureusement le texte qu'ils ne connaissent –et souvent par cœur – qu'en arabe littéraire, et n'en n'ont entendus que les commentaires hélas de bas de gamme de mullahs incultes ou d'imans fanatiques qui ne menacent que de l'enfer ou de l'intervention négative des djinns dangereux. Mais leur dévotion à tous et toutes aux sanctuaires soufis qui distillent la tolérance et la miséricorde aident l'Islam indien à être un des plus ouverts du monde islamique. Or, il représente presque le quart du monde musulman (le troisième du monde après l'Indonésie et le Bangladesh, et souvent placé avant le Pakistan même - ce qui est un gage pour l'avenir en face des micro-pays battant des records d'intolérance du monde arabe occidental. Qui convaincra le musulman moyen qu'Allah-le-Tout-Miséricordieux, même s'Il peut en envoyer quelques-uns en enfer, « il se peut fort bien qu'après un certain temps, il supprime complètement cet enfer » comme le dit explicitement le Coran ?

La non moins extraordinaire foi de nos amis hindous pour leurs Poujas, leurs grands mystiques et leurs textes sacrés les marque dans leur vie de tous les jours. Rien n'est fait sans le dieu, rien n'arrive sans la volonté du dieu, tout est à faire pour se le rendre propice, y compris pour éviter que les démons nous portent malheur. D'où une perpétuelle –et combien irritante parfois- référence à une foule de croyances mêlées de superstitions qui nous obligent presque à tout moment de faire un tri dans ces coutumes ou usages : faut-il approuver les prières à chaque instant, l'interdiction de couper les bambous le jeudi, approuver les jeûnes même des malades trois fois par semaines, invoquer la déesse de la variole qui devrait ne plus exister, prévenir qu'on jette un sort sur x en payant à y une pouja, accepter que les filles touchent les pieds d'un jeune brahmane (n'importe lequel puisque ses pieds sont sacrés !) tel jour de fête, être obligés de se laver des pieds à la tête après avoir touché un mort, etc.... Cette dernière coutume a risqué un drame le 31 décembre lorsque

notre Basanti est morte. Puisque c'était une femme, je n'ai pas eu à la laver comme je fais pour les hommes. Je l'ai simplement embrassée et caressée sur le front. Or après son départ, voici Gopa et 'ses' femmes qui m'adjurent en chœur de prendre un bain immédiatement. J'ai refusé en arguant qu'un cadavre presque encore chaud porte en lui la bénédiction de Dieu. De plus il caillait à pierre fendre...pour moi. Rien n'y a fait. J'ai refusé. Donc je ne pouvais pas entrer 'impur' dans le Centre Gandhi. Et je me vois soudain aspergé de la tête au pied d'eau bénite des Poujas du matin pour me purifier. Mais horreur ! On avait décidé de cacher le décès aux malades mentales pour qu'elles ne craignent pas durant deux jours l'esprit de la morte qui vienne se venger de celles qui ont été méchantes avec elle durant sa vie ! Je ne sais ce que nos femmes ont alors raconté aux filles présentes pour expliquer que le grand-père était pollué et avait eu besoin de la fameuse eau bénite ! J'en ai bien rit !

L'ennui avec les musulmans, c'est qu'Allah est mis à toutes les sauces y compris celles du fanatisme. Et l'ennui avec les hindous c'est qu'ils ont tant de dieux et de déesses qu'ils n'arrêtent pas de se tourner et se retourner vers chacun à tour de rôle sans jamais être sûr d'avoir invoqué le bon ou rendu propice le mauvais démon ! Qui les convaincra que l'Unique Dieu dont ils connaissent l'existence mais ne prient guère les protégera infiniment plus ? Et l'ennui avec les chrétiens c'est qu'ils se sentent tous coupables d'un manque quelconque et ont toujours l'impression d'avoir au moins un pied en enfer si ce n'est pas la moitié du corps, car l'immense culpabilité permanente des organes de reproduction, les met en permanence hors des lois de l'Eglise. (Dieu merci, le pape François vient de mettre les points sur les 'i' à ce propos !) Qui les convaincra de l'Amour miséricordieux et tendre du Père de toute Miséricorde et du Fils de toute Compassion **qui ne s'intéressent nullement à l'enfer mais bien à leur bonheur éternel quelque soit leurs manquements?**

Mon Dieu, quelle tristesse pour ces trois religions que ces blocages stupides récoltés à travers les âges comme un navire à long cours devient inutile à cause des palourdes, clovisses et autres bivalves parasites qui lui collent à la coque et l'entraînent vers le fond. Heureusement que ledit François semble ne s'intéresser que de loin à ces coquillages nuisibles et destructifs pour s'occuper prioritairement de la membrure de la coque !

Bien long exorde pour expliquer une présence interreligieuse à une messe de minuit. Mais nécessaire aussi pour signaler que les musulmans (30 % des Bengalis) pas plus que les hindous ne s'intéressent au christianisme puisqu'ils sont - on l'a vu - quasi auto-suffisant dans leurs croyances. Et l'arrogance presque générale des chrétiens de toutes Eglises et de toutes sectes confondues qui se pensent supérieurs à tous les autres ne les aident en rien à croire qu'il **existe une facette de Dieu qui est un Père aimant tous les hommes, même les athées et...surtout les pécheurs ! D'où la stérilité apparente (seulement !) de toute présence en ces milieux !** Et ceux qui se glorifient de conversions doivent aller faire leurs collections chez les pauvres des tribus qui eux n'ont qu'une religion animiste qui, quoique souvent fort sophistiquée, ne peut répondre aux questions de l'homme moderne. Et ils tombent les uns après les autres soit dans les registres de baptêmes chrétiens, soient dans les listes de circoncisions musulmanes. A moins qu'ils ne s'échappent dans les villes où l'alcool aura vite fait de leur faire oublier toute notion surnaturelle et de les ravalier aux rangs de tous les autochtones du monde. Seuls les Dalits (intouchables qui s'appellent 'exploités') de l'Ouest du pays deviennent

néo-bouddhistes avec plus de deux millions des leurs qui ont répondu à l'appel d'un des pères de la Constitution indienne, **le grand et fameux Docteur Ambedkar, lui-même ex-hors-caste.**

Il n'empêche que les deux grandes filles en terminale qui étaient avec moi à l'église ont été – comme toujours pour ceux et celles qui y viennent pour la première fois – bouleversées par le silence et la paix qui y règne, la beauté des cérémonies, la brillance des ors et des encens, et surtout de l'attitude de dévotion extrême même chez les enfants. De plus, le fait que ce sont des jeunes filles (assez incroyable !) ou femmes mariées (impossible chez nos hindous, bouddhistes et musulmans !) qui aient fait les lectures saintes les auront marquées à jamais. Elles n'en revenaient pas. « On croyait que c'était simplement à ICOD parce que tu nous le permettais, mais dans la grande église !... » Pour marquer le coup, on est allé honorer spécialement la statue de la Vierge Marie, ce que je ne fais en général pas (à tort probablement... Et elles en étaient aussi fières que si elles avaient touchés les pieds de leurs grandes déesses

Je note quand même avec le pape François, que « **la piété populaire, aussi dite spiritualité populaire**, traduit une soif de Dieu que seuls les simples et les pauvres peuvent connaître et qu'elle rend capable de générosité et de sacrifices parfois jusqu'à l'héroïsme lorsqu'il s'agit de manifester la foi(...) C'est une véritable « **mystique populaire** »

Je l'ai rencontré d'une façon inoubliable chez les chrétiens de Pilkhana comme chez ceux des Sundarbans. Mais j'en suis encore chaque jour témoin étonné et émerveillé parmi les plus pauvres villages hindous ou musulmans. J'ai tendance, je l'avoue à ma grande honte, à confondre superstitions avec ce que de premier abord je trouve faux ou simpliste. Mais en fait, il nous faut faire très attention de ne pas mépriser le bon grain en l'appelant 'ivraie', chez les catholiques comme chez les autres religions. J'ai encore un long chemin de conversion pour comprendre en profondeur la légitime culture multiforme au milieu de laquelle je vis. L'ennui est qu'étant trop isolé, personne ne peut vraiment m'expliquer le sens de ces us et coutumes ou piétés, les petites gens sachant les vivre mais non les expliquer. Ce qu'il me faudrait, c'est le REGARD DU BON PASTEUR qui se contente d'aimer et non de juger. Beaucoup de mes amis religieux ou religieuses se sont probablement déjà étonnés que je n'ai jamais vraiment chanté les merveilles de Dieu rencontrés chez les catholiques ou protestants. C'est tout d'abord parce que depuis 30 ans, je n'en rencontre presque plus, et d'autre part, parce que j'estime que les abondantes revues missionnaires passent le plus clair de leur temps à raconter en détails les fiorettes de chaque converti ou catholique oubliant parfaitement et même parfois totalement que Christ parlait aussi avec les autres et les aimait autant, pour leur foi, leur générosité ou leur charité !

Or je ne suis ni prêtre, ni 'missionnaire' au sens strict du terme mais bien laïc, même si consacré, et je n'ai été envoyé que chez ceux qui n'ont jamais connu de chrétiens. D'où l'ambiguïté parfois de mes textes ou de mes gestes, les gens des paroisses européennes attendant de moi ce qu'ils attendent d'un 'vrai' missionnaire ensoutané et chargé de conversions. **Or de plus les conversions sont interdites en Inde, sauf si elles ne sont pas forcées.** Ce dernier terme, parfaitement ambigu, a envoyé de nombreux pasteurs, sœurs et prêtres en prison, surtout dans les Etats aux mains de l'Extrême droite. Et une fois de plus, notre « François » a le dernier mot : « **L'Eglise doit attirer par son exemple et non faire du prosélytisme** » Les pauvres sont les destinataires

privilegiés de l'Evangile, surtout les plus faibles, les rejetés et abandonnés. Comme tout baptisé, si j'ai rencontré un jour l'Amour du Père par Jésus-Christ, je dois être missionnaire, c'est-à-dire témoin. C'est ce que je suis éminemment par ici. Pauvre, médiocre, infidèle témoin peut-être, mais je le suis. Et je rajouterai : « Nous le sommes » en incluant mes frères et sœurs croyants autrement qui eux aussi sont TEMOINS du Dieu Unique au même titre que moi mais à d'autres niveaux. Un jour viendra, où on acceptera enfin d'inclure dans les élus les croyants, disciples voire incroyants ceux et celles qui donnent leurs vies en aimant bien qu'ils ne partagent pas notre foi. L'œil du Père est comme la lumière avant d'entrer dans le cristal, il ne voit que du blanc (aucune différence entre les hommes croyants ou athées : ils sont tous Ses enfants) Par le prisme de Christ, les couleurs de l'arc-en-ciel se dévoilent et donc les différentes nuances des coloris de chacun et chacune. Nous, on en reste là. Mais, et bon Dieu grand merci, pas Lui !

En contraste flagrant avec ce que je viens d'écrire, nous voilà à nouveau accusés de malversations qui ont fait dire au grand responsable du développement local : « **ICOD est une organisation criminelle** » et l'a obligé de nous envoyer une lettre nous signalant qu'une profonde enquête était en cours sur nos agissements.

Les gros nuages noirs dont mon dernier paragraphe parlait dans la chronique de décembre se sont en effet accumulés. **Nous avons vécu de bien douloureux moments ce mois, car nous attendions les effets de ces sombres cumulus.** En gros, nous avons reçu une lettre officielle du sous-préfet nous laissant entendre qu'une enquête officielle était en cours, entre le 3 décembre et le 22. » Or nous étions déjà le 27 et rien. Nous avons envoyés deux responsables près du sous-préfet, qui non seulement les a insultés, mais encore a jeté derrière son bureau l'invitation officielle que nous lui avions adressée pour inaugurer les 10 ans d'ICOD le 16 janvier. Il a refusé de montrer la lettre d'accusations, mais a signalé que nous étions des voleurs d'enfants, des étouffeurs de vieillards etc. Il n'a pas voulu en dire plus, sinon que cette lettre a été envoyée à toutes les administrations, au Commissaire de police de Howrah, Au Préfet et à Delhi. « Nous commencerons notre enquête chez vous cette semaine, et je puis juste vous dire que ce sont vos travailleurs qui ont signés ! » Nous avons immédiatement fait une contre-enquête chez ceux qui auraient reçu cette lettre. On a eu de la chance de tomber sur un fonctionnaire compréhensif d'une autre région. Le texte n'était pas signé, mais était envoyé par « Des travailleurs d'ICOD et de villageois de Gohalopota », notre hameau. C'est ainsi que nous avons appris que nous vendions les enfants, nous refusions d'en rendre d'autres à leurs mamans, que nous étouffions les vieillards qui nous encombraient. Que nous donnions d'énormes sommes à des médecins pour obtenir un certificat de décès, que nos enfants étaient soignés par des non-médecins, qu'ils étaient sous-nourris, que Gopa, avait payé les 2 mariages de ses filles avec l'argent d'ICOD, que des étrangers donnaient des sommes fabuleuses à des jeunes garçons pour leurs études (Rana était ainsi visé), que nous avions virés des ouvriers sans raison, que nos salaires étaient au-dessous de tout, que Binay a bâti sa maison avec l'argent d'ICOD ainsi que le nouveau bureau y attendant, que l'argent étranger passait dans les poches des responsables, etc....

Gopa, Binay et Pollash ont presque fait une dépression. Gopa a décidé de ne plus rester, Binay de ne plus aider gratuitement comme volontaire, et Pollash de chercher un nouvel emploi ! Gopa, cela se comprend, car elle

en a assez de se sentir visée et jalousée. Mais les deux autres, qui n'ont jamais vécu dans une autre NGO, ne dormaient plus, croyant qu'ils étaient les seuls au Bengale d'être accusés ! Moi, j'en riais presque ! Allons, allons, les enfants, nous baignons après 35 ans de marxisme et trois ans de populisme, dans le 'Royaume des accusations'. Je ne connais pas une seule NGO qui n'ait pas été accusée. Moi-même suis souvent passé au pilori des soupçons, puis des bassesses ou des accusations, enfin des expulsions. Et je n'en suis pas mort. Et si l'administration n'a pas commencé ses enquêtes après 6 semaines, c'est quelle se rend bien compte que la lettre finalement est anonyme. Il n'y a vraiment pas de quoi appeler les pompiers !

J'ai alors organisé seul une rencontre avec tous les travailleurs pour ne pas mettre en cause le Comité. « Petits frères et sœurs, voici les faits. Si quelqu'un vient enquêter, je vous demande deux choses : si vous pensez que nous avons fait des erreurs majeures, détourné de l'argent, usé de notre pouvoir contre des gosses et des vieillards, c'est votre devoir de le dire, et sans peur. Mai si par contre, si vous pensez que les accusations sont sans fondement, alors, vous devez avoir le courage de le dire. De plus, vous vivez presque tous dans le village. Ayez le courage de dire la vérité à ceux qui nous attaquent. Et n'oubliez pas que cette lettre est signée par « les travailleurs » Donc vous serez accusez faussement vous aussi par l'administration quand elle découvrira que tout est faux. Votre situation sera encore moins tenable que la nôtre. Nous ferons notre devoir, et j'irai voir le sous-préfet et le député, mais ayez le courage de le faire aussi! »

Le message avait si bien porté que le lendemain, tous nos ouvriers nous ont appelés en réunion, nous disant leur indignation pour cette lettre si injuste. Ils allaient eux-mêmes et leurs deux partis politiques réunis, s'organiser pour neutraliser le sous-préfet». L'air devint ainsi plus respirable, **et nous pûmes vaquer en paix à la quelque douzaine d'invitations reçues pour les inaugurations de fêtes, de don du sang, de kermesse et de ducasses, de Fête de la République, de célébration du grand héros Netaji et des 150 ans de Vivekananda. En fait, j'ai eu 12 manifestations diverses en quinze jours, deux fois trois par jour plus un mariage d'une nièce d'un travailleur.** Pourquoi me démener de la sorte direz-vous ? Aucune obligation, mais un chrétien étant invité dans une zone où ils n'existent pas est un grand honneur qu'il faut...honorer. De plus cela me permet de contacter par la parole quelques milliers de personnes de toutes classes, surtout les plus pauvres. Et, cerise sur le gâteau, les politiciens. Par exemple, dimanche, je parlais des bagarres entre partis politiques, quand soudain le député m'a interrompu (ce qui ne se fait jamais !) en me criant qu'ici il n'y a pas de bagarres ! Je me suis alors retourné avec le micro et lui ai dis : « Frère MLA (député), je suis un travailleur social et entends parfois beaucoup plus de choses que vous sur la réalité des villages... » Il a semblé interloqué, voir vexé. Puis j'ai repris le fil de mon discours. Il est gentil et plein de respect, mais est plutôt pète-sec en se croyant le représentant de Dieu, ou d'au moins de la nouvelle déesse populiste Mamata ! Chacun attend que je me prosterne, mais je ne me prosternerai jamais, tout comme je ne l'ai jamais fait avec les marxistes. Et ils le sentent !

La fin du mois s'est passée sans que je puisse rencontrer le sous-préfet. J'ai pris rendez-vous pour la semaine prochaine. On verra donc sous peu ce qui se trame.

Le 15 janvier, une longue procession de tous nos pensionnaires a transporté une nouvelle statue géante de Marie jusqu'à la Grotte où elle a remplacé les plus petites. La satisfaction de tous et de toutes était palpable, car chacun sentait que cette fois, on pourrait aller la prier personnellement. Les groupes chrétiens, même protestants, qui en Asie sont plus ouverts qu'en Europe, seront aux anges; les musulmans heureux de vénérer Maryam, vierge mère de Issa-Jésus le deuxième plus grand prophète de l'Islam, 'Parole et Esprit d'Allah' ; et les hindous enchantés d'avoir au milieu d'eux Ma Maria, la maman d'un des plus respectés avatar de Vishnou, le Seigneur Yésou.

En fait, c'est presque un miracle, notre Bengale est des plus calmes, alors que l'Inde est en effervescence. Faut dire que notre dictature populiste douce a réussi peu à peu à grignoter les résidus d'opposition pour avoir la majorité sur tous les terrains, politiques, sociaux et même religieux, puisque les musulmans (presque un tiers de la population) sont courtisés à outrance par des dons, des facilités et des gestes d'apaisement, parfois étranges, et à chaque crise. Tout le monde est dompté, peu proteste, chacun attend la suite, de plus en plus convaincu que les difficultés quotidiennes ne viennent que de l'indigence du gouvernement central et en dépit de la bonne volonté salvatrice de notre 'sauveur' au verbe d'or. Les marxistes eux-mêmes, de plus en plus minoritaires et découragés, ne pèsent plus guère dans l'opposition. Elle n'est pas mauvaise, mais ressemble à un coq de clocher avec ses girouettes et pirouettes inattendues...

Par contre, l'Inde en tant que pays est en ébullition. La lente fermentation des idées nouvelles qui la secoue depuis quelques années porte ses fruits, et tout ce qui maintenant passe pour injustice, profitant de la faiblesse du gouvernement actuel en fin de course, provoque des controverses géantes, des protestations violentes, des manifestations en renouvellement constant et des critiques allant jusqu'à proposer de renverser les politiciens et la corruption qu'ils engendrent. Comme je l'avais déjà mentionné il y a quelques mois, nous vivons une espèce de mai 68, où la 'Gen Y' mène la danse (je ne sais si en français, on mentionne cette jeune génération de la même façon ?), alors que les politiciens sont trop vieux pour y entrer

Les jugements sur les viols multipliés sont suivis de fort prêt, surtout quand il s'agit, un comble, d'un juge de la Cour Suprême ou encore, d'un maire qui l'ordonne (sic !), ou, comble des combles, le journalise directeur d'un journal créé il y a une dizaine d'années, pour protéger les citoyens de la corruption et donner la voix aux femmes et les soutenir dans les agressions ou violences dont elles sont l'objet ! Attaques et contre-attaques remplissent les médias... Il y a du bon là-dedans. Aucune violence n'est acceptable contre les femmes...Sauf l'extrême-droite religieuse qui leur demande de s'habiller en gris pour ne pas provoquer les hommes, de ne pas sortir de chez elles, de prier en cas d'agressions, et d'accepter ce que Dieu leur réserve !!! Et de plus en plus d'étrangères sont violées (surtout africaines, mais bien d'autres aussi !) Pour couronner le tout, des juges de la Cour Suprême se permettent des remarques qui attisent le feu : « Les viols viennent de ce que les jeunes filles filent avec leurs amoureux, en profitent au maximum, et quand elles reviennent chez elles, elles déclarent avoir été victimes d'un kidnapping avec viol... pour éviter la punition des parents » Un autre déclare tout bonnement : « Tout acte sexuel pré-marital est contre les lois de toutes les religions et doit être sanctionné au maximum » Et comme des anciens juges ont annoncé que 8 des 16 juges de la Court Suprême étaient corrompus et qu'ils acquittaient les pires crimes par vénalité ou népotisme, l'eau rajoutée au moulin coule encore plus vite. Et le Judiciaire étant le troisième pilier de l'Etat après l'exécutif et le législatif, la

confiance dans la démocratie n'augmente pas vraiment...Et pourtant les viols de groupe continuent et progressent même. A tel point que de nombreux pays ont avertis leurs touristes d'éviter l'Inde. Un peu prématuré quand même pour le petit nombre touché, surtout lorsqu'on sait que par exemple aux Etats Unis, 22 millions (sic) de femmes auraient été violées dans leur vie (une sur cinq !) (Les journaux nationaux US l'ont révélé ce 24 janvier et nos journaux les ont repris) et qu'en Occident en général, le taux, même si moins élevé, reste très haut également. Et après tout, combien de filles asiatiques sont violées par les touristes, parfois même légalement ?

Depuis quinze jour, une autre occasion de polémique a surgit qui n'en finit pas de diviser l'opinion publique. Selon la loi passées par les British en fin du XIX e siècle, **l'homosexualité est reconnue comme criminelle au même titre que la bestialité...et punie de prison.** Cela on le savait, tout l'Occident ayant pratiquement fait passer les mêmes lois dans les temps victoriens et bien des pays n'avaient abrogés cette loi aussi tard que 1970 ! En 2008, après des années de discussions et après que le lobby (LGBT : lesbiennes, gays, bisexuels et transsexuels) ait fait des manifestations monstres, la loi a été enfin révoquée. Enfin, toute cette minorité n'eut plus à subir les vexations des policiers. En fait, les nombreux eunuques, craints pour leurs pouvoirs magiques plus que détestés (il y en avait cinq dans ma courée de Pikhana avec lesquels j'avais d'excellents rapports) étaient laissés tranquilles, mais les homosexuels connus, restaient simplement humiliés et méprisés, les lesbiennes ignorées, et dans l'ensemble, aucun problème insurmontables en ces années de soudaine liberté pour eux tous alors qu'auparavant c'était parfois une véritable chasse aux sorcières.

Et voilà que soudain surgit du ciel de la Court Suprême de Delhi, un coup de tonnerre formidable avec éclair aveuglant la nation : **« l'article 377 de 1860 révoqué en 2008 est rétabli, et les homosexuels adultes consentants et compagnie redeviennent des parias justifiables de prison criminelle ! »** La plupart des citoyens ignorant proprement et leur existence et leurs problèmes (tabous pour la plupart dans notre prude société), sortent de leur réserve et bruyamment soit approuvent, soit désapprouvent ! La polémique s'enfle et couvre les premières pages des journaux. Les leaders religieux entrent dans la danse : Les Ulémas musulmans rappellent que pour le Coran, l'homosexualité est un péché et donc illégale. Les Sankarâchârya hindouistes fondamentalistes disent leur horreur de cet acte honteux et contre-nature. Les sectes chrétiennes tiennent le haut du pavé en brandissant la Bible en soulignant que selon Moïse et les prophètes, ils méritent la lapidation et que St Paul les vouent aux gémonies. Pour l'instant, curieux, curieux, les grandes Eglises si prompts à condamner ce qu'elles considèrent comme péché, se taisent se demandant bien comment elles vont pouvoir justifier leurs condamnations traditionnelles avec la réalité chaque jour mieux appuyée de la **Divine Miséricorde !** Les gens de la rue, eux, contrairement aux intellos, pensent tout simplement que cette engeance ne devrait pas exister puisqu'ils n'ont jamais eu l'occasion d'en rencontrer en dehors des eunuques omniprésents mais qui font partie du paysage social et religieux et donc ne donnent pas prise à scandale. Sonia Gandhi et son fils ont immédiatement réagis : il faut rétablir leur liberté et on repassera la loi au parlement. L'opposition BJP (droite hindouiste) immédiatement a rétorqué qu'ils étaient contre et que donc la loi ne passera pas ! On en est là...Et les médias hurlent leurs opinions, souvent sans d'autres justifications que d'exposer leur ignorance de la réalité.

Ce que j'en pense ? Difficile à dire dans ce contexte agité. Une chose est claire : l'homosexualité n'est pas contre nature puisque des hommes et de femmes naissent avec. **Autre chose sûre : tout homme et toute femme a droit à sa liberté.** Troisième affirmation : ils et elles ont droit à notre respect plénier. Ce que les Eglises appellent « péché » est une affaire personnelle. Quand Dieu les regarde, il les aime. Ainsi doit être mon regard. Et en aucun cas (sauf de pédophilie avec des mineurs, mais cela vaut pour toute la population) je n'ai le droit de les juger : « Qui es-tu, toi qui juges ton prochain ? » Bien entendu, dans la foulée, on pense qu'il devient nécessaire de leur accorder le mariage (Mais la question ne se pose pas – pas encore – en Inde) Qu'ils vivent en paix ensemble me semble faire partie de leurs droits. Qu'ils obtiennent les droits du mariage que par ailleurs de plus en plus les hétérosexuels refusent, frisent la farce. Et le droit d'avoir des enfants semblent oublier que ce qui est en cause, ce ne sont pas leurs droits individuels (on se marie) mais le droit des enfants d'avoir un papa et une maman...dans un foyer qui sera acceptable pour leurs amis d'école ou de travail plus tard. Je ne peux guère en dire plus car cela ne concerne en rien nos problèmes ruraux...Mais une chose que je puis souligner, c'est que les fameuses 'Gays Parade' d'origine occidentale qui ont soudain fait leur apparition dans les grandes villes (pas encore à Kolkata Dieu merci !) ont fait un grand mal à leur cause par l'excès même de leurs manifestations souvent immorales au yeux de l'opinion publique (et aux miens aussi) Je me rappelle avec tristesse la fin du cortège de la Gay Parade à Genève que j'ai aperçu il y a quelques 25 ans quand j'allais à la rencontre du cher Dalai Lama ! Quelle gabegie sociale j'ai pu alors entrevoir ! Triste, triste, face à la dignité, même outragée, des eunuques que je connais ! Et puis, **n'y-a-t'il pas de nombreuses autres catégories qui ne pourront jamais se marier ?** Certains IMC, ou grands handicapés, souvent les aveugles, toujours les fous, parfois les malades mentaux ou physiques déformés de naissance, etc. ? Il faut penser à chacun...

Mais l'effervescence dont je parlais se nourrit d'autres causes encore. **L'élection- importante même sur le plan national – du gouvernement de la ville de Delhi vient d'avoir lieu.** Aucun des deux grands partis ne l'a emporté, mais un troisième larron, tout nouveau et intitulé « Aam Aadmi Party » (Le parti de l'homme moyen) a emporté la majorité. Jusque là, rien d'extraordinaire dans l'échiquier chamarré et polychrome des élections indiennes. Mais l'inattendu s'est produit : alors que depuis l'indépendance seuls des partis conduits par une politique précise se sont présentés, voici que ce « Aam Aadmi » n'a qu'un but : lutter contre la corruption, et qu'une arme : le plébiscite, après des grèves de la faim ou des manifestations pacifiques de rue. De plus, comme il n'a pas remporté complètement la victoire, le voilà qui lance une nouvelle mode : la démocratie directe en demandant à ses électeurs par messages, internet et différents moyens électroniques si oui ou non il lui faut former le gouvernement. Tous ces processus donnent lieu à une nouvelle façon pour l'électorat de participer à des élections, bien que dans un pays aussi peuplé, il soit impossible de penser à une démocratie directe à l'instar d'un canton suisse ! Il faudrait ajouter à cela la nouvelle loi qui permet de ne voter pour aucun des candidats par les votants qui ne seraient satisfaits d'aucun. Appuyer sur la touche « NOTA » (= aucun des candidats) permet d'aller voter et de dire non à tous. Voilà qui va probablement bien me servir cette année aux élections générales !

Et voici que le nouveau Ministre en chef de Delhi commence ce mois des durbars quotidiens, exactement comme le Grand Moghol voulant rendre justice à son peuple. Premier jour, assis dans la cour à une table, une

foule de 7000 personnes l'assaille de demandes, souvent impossibles. Après en avoir collecté 2000, il doit s'enfuir pour ne pas être piétiné. Après s'être enfermé dans son ministère, il apparaît sur le parapet et annonce par haut-parleur qu'il a fait une erreur d'appréciation, qu'il faut l'excuser, mais qu'il réorganisera ses durbars. Et ainsi de suite toute une série de petites erreurs prouvant qu'il veut aller très vite pour combattre la corruption... Mais le voilà qui se dit fier d'être anarchiste, veut obliger la police d'arrêter des ougandaises qui auraient pu être trafiquantes de drogue, implique un ministre alors que dans les deux cas il n'en n'a pas le droit car ces personnes relèvent du Centre ! Bref il va trop loin et trop précipitamment et se marche sur les pieds... On lui souhaite beaucoup de chance car sa sincérité tranche sur l'hypocrisie généralisée (Même notre 'Mamata' ne s'est jamais une seule fois excusée de ses bévues !) Et pourtant, je ne peux faire confiance à une pince-monseigneur politique qui se croit de droit divin !

Si tous ces événements internes agitent l'opinion de façon peu habituelle, il vient de se rajouter un scandale international qui a choqué la nation et enthousiasmé le peuple comme aucun autre : **approuver des mesures de rétorsions uniques contre la superpuissance américaine pour lui rabattre le caquet et pour lui signifier que l'Inde n'est plus un pays colonisé.** En bref, voilà ce qui s'est passé. Il se fait que la jeune et jolie Consule indienne de New York (en fait la députée, mais avec les pouvoirs de Consul en l'absence du titulaire) se voit arrêtée à la sortie de l'école de sa fille et, mise au clou sans plus d'explication, après avoir été dûment déshabillée et inspectée pour vérifier qu'elle ne cachait ni drogues ni pétoires. Elle a beau citer son immunité diplomatique, la présence de sa fille de deux ans seule en son appartement, rien y fait. Elle est de couleur et doit être bouclée. Les maghrébins en Europe comprendront de quoi il s'agit.

La jeune femme est accusée d'avoir inter alias trafiquer le passeport de sa bonne, ne pas l'avoir payée selon le salaire acceptable aux USA, et ce malgré le fait que cette dernière a déjà été rapatriée en Inde par l'omnipotent Département d'Etat alors qu'elle avait fait publier un avis de disparition bien longtemps avant. Bref, une histoire compliquée et embrouillée qu'encore aujourd'hui les différentes parties essayent d'éclaircir et que Lafontaine eut assimilé la jeune femme en sari au pauvre âne de la fable : « Manger l'herbe d'autrui, quel crime abominable, rien que la mort était capable d'expier son forfait ! On le lui fit bien voir. »

L'Inde diplomatique réagit comme après une piqûre de cobra. Ignorer l'immunité diplomatique garantie par la Convention de Vienne. Ne pas informer au préalable l'ambassadeur son chef. Arrestation publique. Attaque à la modestie d'une femme etc. « Nous exigeons sa libération immédiate et des excuses » L'Amérique répond par une cascade de charges, toutes encore moins plausibles que les premières. Les médias indiens s'emparent de l'affaire. « Inacceptable entre pays amis. Obama ne venait-il pas de déclarer que l'amitié indéfectible entre leurs deux pays permettra à l'Inde et aux States de redessiner à eux seuls la carte politique du XXI^e siècle. L'arrogance a une limite et elle a été dépassée » Et repassent ad nauseam les camouflés infligés à l'Inde par l'Oncle Sam en 50 ans, depuis les sanctions de tous genres lorsque Nehru fondait et dirigeait les pays Non-alignés, le refus de saluer Indira Gandhi par Nixon, l'envoi des porte-avions pour soutenir le Pakistan lors de la guerre du Bangladesh, les affronts des deux présidents Bush, et jusqu'à tous les incidents diplomatiques aussi

ridicules que celui d'aujourd'hui, telle une ambassadrice près Washington arrêtée au Texas pour le seul motif qu'elle portait un sari, et pouvait dissimuler une arme !

Avec le silence outre-Atlantique, les esprits s'échauffent, et la fierté indienne que 'trop c'est trop' éclate. Et voilà que nos diplomates des affaires étrangères piquent eux aussi la mouche et concoctent une guéguerre diplomatique encore jamais vue : un tracteur géant fait disparaître les énormes blocs de bétons qui protégeaient l'ambassade américaine de Delhi et qui de ce fait condamnaient la circulation de toute une rue depuis douze ans (date de attentats de tours jumelles) ; l'ambassade et tous les consulats américains sont sommés de déclarer dans les 48 heures le salaire de leurs employés et leurs horaires de travail ; les permis de passes automatique aux aéroports et endroits en général réservés aux diplomates sont supprimés ; aux frontières et aéroports, ils seront fouillés comme les autres passagers ; la valise diplomatique pour les denrées quotidiennes leur est retirée ; le Grand Marché où les diplomates trouvent tout leur est interdit ; les nombreux cas où ils ont outrepassés leurs droits sans respecter la législation indienne vont être réétudiés et si nécessaires sanctionnés ; les écoles américaines devront dorénavant suivre la législation du pays ; et si nécessaire, les 'compagnons' mâles qui ont obtenus des visa d'entrée seront expulsés, sous peine de tomber sous la nouvelle loi sanctionnant les homosexuels etc. etc. L'indignation populaire est à son comble, et chacun surenchérit aux décisions du gouvernement que pour une fois ils approuvent.

Le Secrétaire d'Etat US offre ses excuses et la Consule est libérée mais sous caution. Le Premier Ministre indien lui-même entre alors en lice : « Des excuses ne suffisent pas, il faut retirer toutes les charges » Et pour souligner la résolution de l'âne indien de résister au lion américain, la Consule est transférée d'emblée dans l'importante délégation de l'ONU à New York et devient de ce fait non seulement protégée mais encore absolument intouchable selon le droit international (droit fort injuste d'ailleurs car soutenant souvent les pires criminels)

Mais l'Inde ne bougera pas tant qu'Obama lui-même n'intervient pas. Or il part en vacances le 22 décembre. Le suspense reste...Qui gagnera, de la souris ou du chat ? Tous les pays dudit Tiers-monde suivent passionnément cette affaire, car tous ont, mille fois plus que l'Inde subit les humiliations de la bande des Cinq (USA, Canada, Grande Bretagne, Australie et Nouvelle Zélande). Bien d'autres pays seraient à rajouter à la liste, mais nous sommes dans l'aire anglo-saxonne ici, et on se pose des limites. Bonne occasion quand-même pour qu'un autre mouvement soit lancé **pour la protection des 'servantes'** souvent abusées dans le monde diplomatique comme partout ailleurs!!!

Et 2014 arrive, et rien ne bouge côté Etats Unis. Qu'à cela ne tienne. Les films américains passant dans leurs propres salles sont arrêtés tant qu'ils n'ont pas obtenus la licence réglementaire. Les diplomates consulaires de Mumbay, Chennai et Kolkata perdent leurs immunités exceptionnelles et ne garde que l'immunité consulaire. Un certain nombre d'employés la perdent tout à fait. Cela ne suffit pas ? Deux groupes d'envoyés américains venant pour des réunions diverses ne peuvent rencontrer aucun ministre et même sous-fifre. Pire. Le Département d'Etat envoie un membre du sacro-saint Cabinet (qu'il n'envoie exceptionnellement qu'à des pays 'amis') et à leur grand scandale, Delhi annonce qu'il ne le recevra pas. Les américains n'ont jamais reçu

un affront de ce genre, sauf de leurs ennemis, Castro, Yasser Arafat, Kadhafi ou les iraniens. Et voici que le 10 janvier, l'Inde fait dire qu'elle ne souhaite plus recevoir la prestigieuse Commission de l'énergie qu'elle réclamait à cors et à cris depuis des mois pour finaliser un accord sur les gaz liquéfiés dont elle a tant besoin ! C'est la goutte qui fait déborder le vase ! Le Caucus indien de Washington (groupe classique qui soutient l'Inde au Sénat et au Congrès et dont les membres appartiennent aussi bien aux démocrates qu'aux républicains) reproche violemment à Obama de compromettre la fructueuse politique américaine en Extrême-Orient. Et surprise, voici que sans avoir été annoncée, Mme Khobragade, l'accusée, obtient un visa secret qui lui permet de regagner illico Delhi, ce qui fait perdre la face à la plus grande puissance du monde et permet à l'Inde, au nom de tous les pays de l'ex-Tiers-Monde, de garder la tête haute face aux arrogances des puissants. Et pour bien marquer le coup, les mesures de rétorsions sont maintenues encore jusqu'en fin janvier. En fait, on l'a appris un peu plus tard, c'est un vrai film policier digne de « Bons baisers de Russie » à la James Bond. Les Etats Unis ont finalement proposés de l'expulser à Delhi, à condition que l'Inde accepte qu'elle reconnaisse ses torts. L'Inde refuse : « Aucune condition n'est acceptable » Le Département d'Etat rit sous cape, car son passeport diplomatique, sa carte maîtresse, est dans ses tiroirs. L'Inde sourit...et lui fournit en grand secret un nouveau passeport diplomatique...qui lui permet de prendre l'avion discrètement et en toute légalité, les douaniers s'étonnant cependant de cette mise en liberté. Malgré cela l'ambassade et les ministères indiens sont dans leurs petits souliers : Et si les Etats-Unis envoyaient des avions de chasse pour faire retourner cet avion de passagers (qui n'est pas Air India, par précaution contre de futures rétorsions !) à l'aéroport comme ils l'ont déjà fait ? Mme Khobragade en tremble tant qu'elle n'a pas atteint la limite des eaux territoriales. Mais une chose l'intrigue. Juste avant de partir, elle a reçu un magnifique bouquet de fleurs du Département d'Etat lui-même avec une carte de vœux : « Bonne chance ! » C'est alors que l'Inde diplomatique reçoit un email officiel lui signalant qu'elle est expulsée du pays. Et c'est presque le moment où son avion entre dans les eaux internationales. En représailles immédiates, pour la première fois depuis 38 ans, un diplomate américain est expulsé de New Delhi et prend l'avion du retour. L'Oncle Sam en fait est soulagé même de ce camouflet, car tout est terminé pour lui, et il peut reprendre tranquillement ses liens juteux avec son plus grand partenaire asiatique...pour mieux contrer la Chine ! Je ne vous donne qu'une petite idée de ces péripéties qui ont remplies nos journaux...Mais pensez simplement aux réactions des médias français pour le petit fait divers (en fait un vaudeville !) que fut la révélation des escapades nocturnes d'Hollande, sans conséquences diplomatiques et vous conviendrez que le roman de la mini-guérrerie froide a dû être beaucoup plus passionnant !

Tout cela a tenu le public en haleine durant plus d'un mois et demi, l'affrontement entre David et Goliath se terminant rarement par la victoire du petit rouquin. Hélas, la victoire est à la Pyrrhus pour notre jeune Consule. Car son mari est américain, et elle a laissé ses deux-petits enfants (deux et sept ans) avec lui. Quand les reverra-t-elle puisqu'elle est interdite de séjour ? Mais tout-à-fait entre nous, l'Inde elle-même emploie parfois les mêmes attitudes de morgue face à des pays plus petits qui ne peuvent guère lui résister. Le renard est impuissant devant le loup, mais dès qu'il est seul, il tord volontiers le cou aux poulets ! C'est la triste réalité de la realpolitik ! En attendant, il paraît que tout le corps diplomatique de la plupart des pays représentés à Washington se congratule de cette victoire, car presque chacun (même la Chine mais en d'autres temps) a du

subir des humiliations répétées de la part des services du Département d'Etat. Ils ont même ostensiblement fêté Delhi pour ce triomphe qui compte dans ce petit monde apparemment si puissant mais parfois si...impuissant ! (Fin janvier, le secrétaire d'Etat annonce que tout va être définitivement réglé, son Département ayant agi de façon « totalement injustifiée » On juge du chemin parcouru !)

Voici donc enfin quatre causes pour lesquels le citoyen lambda trouve soudain un intérêt en dehors du cricket et du cinéma. Ces événements donnent une couleur inaccoutumée aux journaux qui deviennent enfin plus intéressants que la politique politicienne. C'est la raison pour laquelle je les cite, tout en sachant que tous nos villageois ignorent superbement ces polémiques d'intellectuels !

L'Inde vient d'envoyer un satellite géostationnaire de deux tonnes. Elle en avait déjà mis plusieurs sur orbite à 37.000 km, mais avec des fusées russes. Elle a mis 20 ans pour mettre au point des fusées cryogéniques sans l'aide de l'Occident ou des Russes puisque elle avait été boycottée après ses explosions nucléaires. Donc, maintenant, elle peut offrir aux pays en voie de développement la mise sur satellite de 20 à 40 tonnes à un prix vingt fois inférieurs aux cinq contrées qui en possèdent déjà. Doucement, la contrebalance de l'hégémonie occidentale de cinq siècles commence à se rééquilibrer et ce n'est que justice.

Ne pensez pas surtout que tous ces événements prennent le pas pour moi sur la vie quotidienne des petits. Mais il faut savoir prendre ses distances. Je ne rêve que d'émancipation, de destruction des armements nucléaires, utilisation de l'atome comme des satellites seulement pour des fins humanitaires. Et si je m'enthousiasme pour les techniques, je n'approuve nullement leurs effets pervers. Mais avant de jouer aux Donquichottes, il faut égaliser les chances. D'où mes fréquentes mentions de tout ce qui peut contribuer à rendre l'Inde aussi puissante que les puissants, car ce

n'est que justice, tout en sachant hélas qu'un jour viendra où cette puissance sera mal utilisée. Mais au moins, les nations qui ont souffert le plus retrouveront leur dignité. Et feront d'elles ce qu'elles voudront. Même le Boson de Higgs si exceptionnel pourra être un jour utilisé par la haine et pour la destruction. Mais Dieu a créé le monde en le sachant. Et il a tout fait, mais alors tout, pour que finalement, l'heure de son triomphe sonnera. D'où mon optimisme impénitent ! Et puis en toute vérité, l'envoi 'innocent' d'un satellite même sur Mars vaut mieux à mes yeux que les débauches de divertissements et de consommation aussi effrénées qu'éhontées d'une Société de haute gamme aliénée par les fêtes de – trois fois hélas ! – Noël et de l'An Neuf dans un pays pourtant non-chrétien. Gageons que dans les quatre grandes Mégapoles du pays qui rivalisent de stupidité, le coût a dépassé et de loin le prix d'une fusée ou même d'un missile !

Je termine frileusement cette missive, le vent glacial de l'Himalaya me gelant jusqu'aux os, en apprenant la nouvelle que l'Inde est classée 155^e pour la protection de l'environnement ! Les suisses seront satisfaits de rafler la première place. Et ICOD aussi je l'espère. Bref, l'Inde qui brille est aussi l'Inde qui pollue !

Je vous laisse sur ces tristes statistiques avec toutes mes amitiés,

Gaston Dayanand, 31janivier 2014

Commentaires des photos

Chacune des fleurs présentées représentent un ou une de nos pensionnaires.

Leurs souffrances mêmes leur a mérité la tendresse du Père,

Et chacune reflète un aspect particulier de Sa Gloire.

C'est pour cela que j'aime les fleurs de la Création.

C'est pour cela que j'aime tous ceux et celles qui ont souffert tant de passions.

C'est pour cela que chaque détresse me parle du Golgotha

...et de l'Alléluia.

L'Esprit d'Amour plane sur eux tous.

L'Esprit de Joie vit en eux tous.

C'est ma vocation, c'est ma mission, c'est ma passion

Avec eux tous de chanter, le Magnificat de la Création !

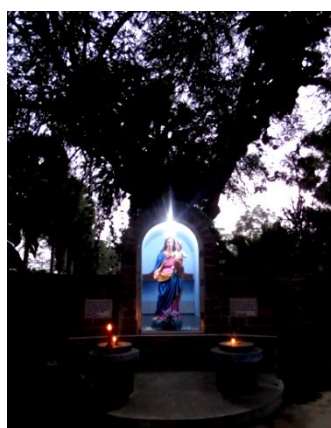
NOUVELLE STATUE DE MARIE À LA GROTTE



“PRONAM MARYA “- “AVE MARIA”



Procession pour transporter la statue, faite à la frontière du Bangladesh, jusqu'à la grotte.



De nuit, on peut voir briller la “Grotte” depuis presque tout ICOD.



« Député » de Bakshi (35 km), durant une cérémonie de don du sang (500 donneurs), avec traditionnel allumage d’une « Panshodip - lampe à cinq étages » (à gauche, main de Gopa)



Autre cérémonie à 10 km d’ICOD, avec représentants d’hôpitaux

FÊTE DE LA REPUBLIQUE le 26 JANVIER



MARIAGE D'UNE BRAHMANE (nièce d'un de nos travailleurs)



La promise attend que le fiancé exécute les premiers rites sous le dais.

BONNE PÊCHE AU FILET



Jeunes poissons d'un an : carpe argentée et barbeau. Aucun poisson de l'étang n'a plus de 5 kilos, mais ils pourront atteindre 15 kilos en trois ou quatre ans.



Carpe des algues, « rui », et en bas ce qu'on appelle « crocodile des étangs », non comestible



Tortue 'terrapine' de 7,5 kilos.

Récolte de « kora-i », feuilles de lentilles devant le temple rénové..



Gopa et Manna la cuisinière récolte les feuilles. Les fleurs donneront des lentilles.



On peut faire des épinards avec les feuilles. Rien ne se perd...et les coccinelles en profitent aussi.

Les cuisinières s'affairent avec le seul couteau que connaît une cuisine bengalie : la XXX .



Jouxtant les lentilles, du soja. Le jardinier 'Joladar' prépare les navets dans la rivière.



Navets, raves, chou-rave, rutabagas, je ne sais...

Préparation de confiseries « pithé » avec nos noix de cocos



« Mumtaz », ex-polio préparant sa lic



Grands arbres-cactacées en fleurs



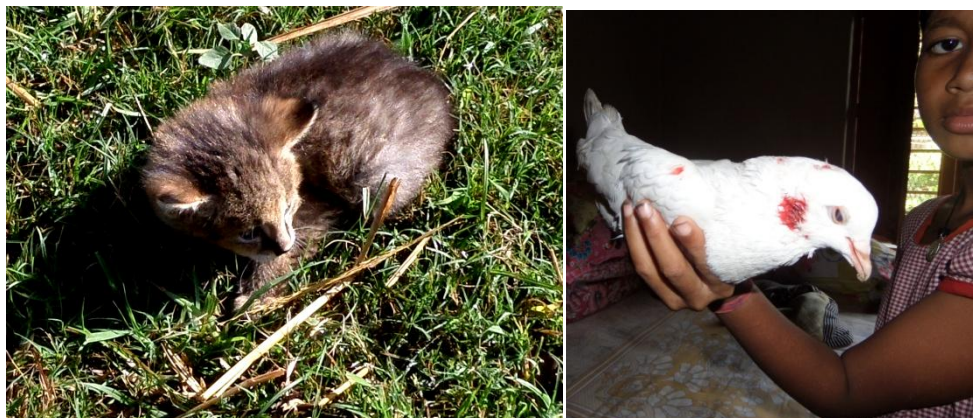
Après les fleurs, les fruits.



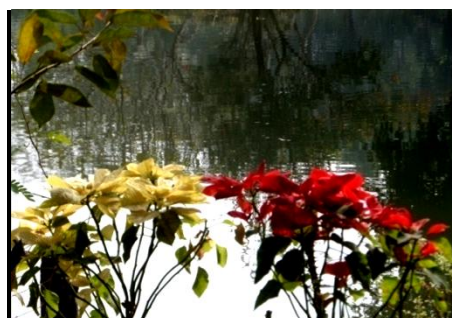
Ail sauvage.



Adorables ces petits dindonneaux dont les parents semblent si fiers !

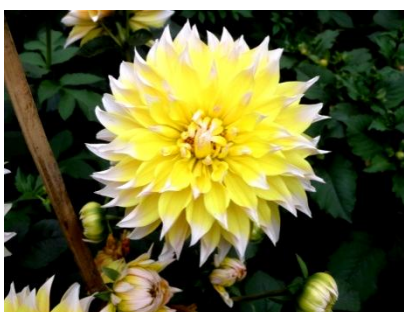


Bien mignon aussi ce chaton ! Mais attention, c'est un **bébé genette**, et dans quatre mois, il sera près à égorger, dindons, poules, pigeons, lapins !!! Telle cette colombe !









ORCHIDÉES



Notre jardinier étant parti (élu politique !), un de nos ouvriers a fait ce qu'il a pu sous la direction de Gopa pour que les premiers chrysanthèmes, lis, glaïeuls et dahlias sortent juste avant le premier janvier. Les orchidées en sont à leur deuxième floraison.

« Chacune des fleurs présentées représentent un ou une de nos pensionnaires.

Leurs souffrances mêmes leur a mérité la tendresse du Père,

Et chacune reflète un aspect particulier de Sa Gloire.

C'est pour cela que j'aime les fleurs de la Création.

C'est pour cela que j'aime tous ceux et celles qui ont souffert tant de passions.

C'est pour cela que chaque détresse me parle du Golgotha...et de l'Alléluia.

L'Esprit d'Amour plane sur eux tous. L'Esprit de Joie vit en eux tous.

C'est ma vocation, c'est ma mission, c'est ma passion,

Avec eux tous de chanter, le Magnificat de la Création ! (G.Dayanand)

